



Projet pour le numéro 15 - Année 2026

Lire l'Inde, traduire l'Inde

Coordonné par **Vidya Vencatesan** (Université de Mumbai, Inde)
et **Vijaya Rao** (Université Jawaharlal-Nehru, Inde)

Comment lire l'Inde de l'intérieur ou plutôt comment lire l'Inde sans recourir à une perspective orientaliste ? Cette question n'apparaît que dans la deuxième moitié du XX^e siècle soit avec la naissance d'une conscience décoloniale. Or, cette conscience est intimement liée à une Inde plurielle.

Si, selon Amiya Dev, « les vingt-deux principales langues littéraires de l'Inde forment un ensemble comparable à celui de la littérature européenne » (Damrosch, 2003 : 27), il existe alors un vaste terrain dont le potentiel n'est que partiellement exploré pour la circulation des textes et des idées. Déjà en 2009 dans *La modernité littéraire indienne : perspectives postcoloniales*, Anne Castaing, Lise Guilhamon et Laetitia Zecchini ont mis en lumière les littératures en langues vernaculaires, longtemps considérées au rang des sous-littératures face à l'hégémonie de la littérature indienne d'expression anglaise. Si le décernement du *Booker Prize* en 2025 à Banu Mushtaq, pour son recueil de nouvelles *Heart Lamp*, est une heureuse nouvelle, en revanche que la reconnaissance d'une œuvre en langue vernaculaire passe par la traduction anglaise souligne combien la consécration littéraire demeure tributaire des circuits éditoriaux et symboliques dominés par la langue anglaise.

Loin de se limiter à une représentation extérieure de l'Inde, le numéro 15 de *Synergies Inde* se veut une exploration des échanges et des circulations entre les diverses littératures du pays. Sont ainsi invités des articles scientifiques proposant des études comparées, des réflexions sur

les traductions réalisées entre deux langues indiennes ou vers des langues étrangères sans oublier les adaptations intergénériques.

Contact de la rédaction : synergies.inde.redaction@gmail.com

